

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

DEUXIÈME PARTIE

III

OU IL EST PROUVÉ, UNE FOIS DE PLUS, QUE LE SEUL MOYEN DE BIEN ENTENDRE C'EST D'ÉCOUTER.

— Hem ! mes relations sont très-étendues, et les besoins de

— Ma foi, oui. Et je t'avoue, Clair-de-Lune, que je suis assez embarrassé pour m'y introduire.

— Qu'à cela ne tienne ! je vous servirai d'introducteur, si vous voulez.

— Comment ? fit le capitaine de son air goguenard, est-ce que tu connais l'évêque de Luçon, par hasard ?



Le fait est, dit le capucin d'un air narquois, que vous vous déguisez à ravir, mon cavalier !

son commerce m'obligent à avoir des connaissances à peu près partout

— A bah ! s'il en est ainsi, peut-être pourras-tu me tirer un grand embarras ?

— Perlez, capitaine ; et si je le puis...

— Connais-tu cet hôtel, là, devant nous ?

— Pardieu, qui ne le connaît pas ? c'est celui habité par la Grandeur l'évêque de Luçon, le protégé de la reine-mère.

— Tiens, tiens, tiens !

— Oui : est-ce que vous avez affaire dans cet hôtel ?

— Non, pas précisément. Mais parmi ses valets et ses estafiers se trouvent trois ou quatre individus auxquels je fais des pensions.

— Allons ! bon ! Tu fais des pensions, toi, Clair-de-Lune ?

— Dame ! il le faut bien, capitaine ; sans cela je ne pourrais pas me tenir au courant des choses qu'il m'importe de savoir.

— C'est juste ! Ainsi tu te fais fort de me faire entrer dans l'hôtel ?

— Parfaitement : et cela d'autant plus facilement que M. de Luçon est à Saint-Germain depuis plus de huit jours.

— Ah ! diable !